

---

**Le rapport de l'honorable M. de LaBruère au Comité  
catholique jugé en Europe**

---

Notre confrère de *L'Ecole Française*, de Paris, du 6 mars dernier publie ce qui suit :

" REVUE MENSUELLE

Voici le texte de la motion votée à la Chambre des députés, le 14 février dernier, sur la proposition de M. Brisson :

" La Chambre,

" Considérant que, si l'enseignement secondaire est une fraction importante du système de l'éducation nationale, il ne saurait cependant être isolé des autres parties,

" Qu'il conviendrait de faciliter l'accès à cet ordre d'enseignement des élèves les plus méritants des écoles primaires, afin d'arriver à l'égalité de tous les enfants devant l'instruction,

" Qu'il importe également de relever la condition matérielle et morale des instituteurs et des institutrices, comme des maîtres et professeurs des autres ordres,

" Adhérant au principe de la proposition faite au Sénat et déjà favorablement accueillie par cette assemblée pour l'abrogation de la loi Falloux,

" Passe à l'ordre du jour."

Les trois premiers paragraphes ont été adoptés par 523 voix contre 20 ; —le quatrième, relatif à la loi Falloux, par 266 contre 242—et l'ensemble par 282 voix contre 239.

Or, comme l'ont fait remarquer les orateurs libéraux, la seule chose qui restât de la loi de 1850 ou loi Falloux, c'était le principe même de la liberté de l'enseignement. C'est donc la suppression pure et simple d'une des libertés les plus sacrées des pères de famille, celle de faire élever leurs enfants par des maîtres de leur choix qu'une majorité de vingt-quatre voix a votée le 14 février.

Il ne nous semble pas inutile, au moment même où nous relatons cette iniquité, de montrer l'opinion des étrangers sur la valeur de cet enseignement que les sectaires veulent supprimer. Nous lisons en effet, dans le rapport du surintendant de l'instruction publique de la province de Québec (Canada) aux honorables membres du comité catholique du conseil de l'Instruction publique de la province de Québec : " A l'Exposition universelle, j'ai pu voir les résultats obtenus, me rendre compte de l'énergie que les catholiques ont eu à déployer pour assurer l'existence de l'école chrétienne. Si l'on